

# Le "cours de week-end" de Morges

Autor(en): **E.Gd.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **29 (1941)**

Heft 599

PDF erstellt am: **04.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-264218>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

La division trop accusée de l'humanité en races, outre qu'elle repose sur une erreur scientifique, ne peut mener qu'à des guerres d'extermination, à des guerres „zoologiques“ analogues à celles que les diverses espèces de rongeurs ou de carnassiers se livrent pour la vie. Ce serait la fin de ce mélange fécond, composé d'éléments nombreux et tous nécessaires, qui s'appelle l'humanité.

Ernest RENAN.

<p><b>DIRECTION ET RÉDACTION</b> M<sup>me</sup> Emilie GOURD, Crêts de Pregny</p> <p><b>ADMINISTRATION</b> M<sup>me</sup> Renée BERGUER, 7, route de Chêne</p> <p>Compte de Chèques postaux I. 943</p>	<p><b>Organe officiel</b> des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses</p> <p>Les articles signés n'engagent que leurs auteurs</p>	<p><b>ABONNEMENTS</b> SUISSE . . . . . Fr. 6.- ÉTRANGER . . . . . 8.- Le numéro . . . . . 0.25</p> <p><b>ANNONCES</b> 11 cent, le mm. Largeur de la colonne : 70 mm. Réductions p. annonces répétées</p> <p>Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> Janvier. A partir de Juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 Fr.) valables pour la somme de l'année en cours.</p>
--	--	--

ALLIANCE NATIONALE DE SOCIÉTÉS FÉMININES SUISSES

## XL<sup>me</sup> Assemblée générale

A ROMANSHORN

Samedi 27 et dimanche 28 septembre 1941

Samedi 27 septembre, 14 h. 15, (Salle de l'Hôtel Bodan)

ORDRE DU JOUR :

1. Bienvenue.
2. Rapport du Comité.
3. Rapport de la trésorière.
4. Rapport des vérificatrices des comptes.
5. Lieu de la prochaine assemblée.
6. Elections.
7. Aperçus sur l'activité des Commissions suivantes : a) Office central pour les professions féminines. b) Commission d'études législatives. c) Commission des questions économiques.
8. Problèmes actuels du service de maison, M<sup>me</sup> H. MÜTZENBERG, (Zürich).
9. Vers la protection de la famille par l'aide aux mères. M<sup>me</sup> HEMMERLI-SCHINDLER, (Zürich).
10. Divers.

20 h. 15.

### Soirée familière

à l'Hôtel Bodan

Invitation de la Fédération des Sociétés féminines thurgoviennes

Dimanche 28 septembre, 10 h., (Hôtel Bodan)

1. **Allocution** : M<sup>me</sup> PFENNINGER, pasteur (Romanshorn).
2. **L'attitude du peuple suisse devant les problèmes spirituels et économiques** M. SCHÄFFER, professeur à l'École Normale (Wettingen)
3. **Notre patriotisme ne doit pas nous replier sur nous-mêmes** : M<sup>me</sup> Maria FIERZ, (Zürich).

12 h. 30. Repas en commun à l'Hôtel Bodan

L'après-midi, si le temps le permet, promenade sur le lac.

Invitation des Sociétés féminines thurgoviennes.

les démocraties anglo-saxonnes — la preuve en a été donnée par la récente déclaration Roosevelt-Churchill — d'étudier les moyens d'éviter ce plan d'un manifeste appelé avec trop de raison les «massacres» à répétition et l'autodestruction systématique de notre humanité». «Personne ne peut prévoir l'avenir» ajoute avec raison ce manifeste, mais «chaque homme et chaque femme conscients de leurs devoirs doivent répandre dès maintenant autour d'eux la bonne semence de la fraternité et de la solidarité». Nos amies d'Angleterre, notamment, et les féministes étrangères réfugiées à Londres ont déjà mis ensemble sur pied un plan d'études que nous espérons pouvoir publier dans un prochain numéro : aujourd'hui nous estimons nécessaire de mettre sous les yeux de nos lectrices quelques fragments d'un manifeste lancé chez nous par le «Mouvement populaire suisse en faveur d'une fédération des peuples», mouvement dans le Comité duquel siègent des hommes dont le nom déjà nous donne confiance, tels que Pierre Bovet, Th. de Félicie, Paul Meyhoffer, Marcel Raymond, Dr. Henri Revilliod, etc. Et en cette année, où plus que jamais, l'on a célébré et magnifié l'idée confédérale, cette notion de Fédération des peuples ne peut qu'attirer immédiatement notre sympathie. Enfin il est important de signaler dans ce journal le ton nettement féministe de ces déclarations !



Reproduction de la jolie affiche de l'Office de propagande pour les produits de l'agriculture suisse, qui mène en ce moment une campagne en faveur des légumes du pays «tous les jours sur toutes les tables».

ORGANISATION POLITIQUE.

Le régime fédératif international est celui qui confie à des institutions internationales, librement acceptées et représentant les peuples et les gouvernements, la gestion des affaires politiques, économiques et sociales intéressant la communauté humaine.

Il se distinguera du système établi par le Pacte de la Société des Nations :

- 1° par le fait que les peuples pourront manifester leur volonté au moyen d'une assemblée représentative ;
- 2° par l'abandon du principe de l'unanimité dans les décisions des organes de la fédération et, en conséquence, par l'abandon du principe de la souveraineté absolue des Etats membres ;
- 3° par l'instauration, à côté du pouvoir législatif fédéral (représentation des gouvernements et des peuples) et du pouvoir judiciaire fédéral (Cour internationale de justice), d'un pouvoir exécutif fédéral, capable d'assurer lui-même l'exécution des décisions fédérales.

AVANTAGES D'ORDRE POLITIQUE.

Le régime fédératif présentera donc les avantages que voici :

Il associera directement les peuples — les femmes comme les hommes — à la gestion des affaires fédérales, puisque ceux-ci seront appelés à désigner, par un système électif à un ou plusieurs degrés, les membres de l'assemblée qui sera appelée à les représenter. Ainsi, on introduira dans la vie internationale la notion de responsabilité, essentielle en politique, car c'est finalement celui qui est responsable qui dispose du pouvoir. Or, la notion de responsabilité est absente des organismes internationaux existant jusqu'à présent.

L'abandon du principe de la souveraineté absolue des Etats fera disparaître l'anarchie et le désordre qui règnent actuellement dans les rapports internationaux. Aussi longtemps qu'un Etat n'est pas obligé à consentir une diminution de sa li-

Le „Cours de Week-End“ de Morges

La date de notre parution ne nous permet malheureusement pas de donner à nos lectrices, dès ce numéro, un compte rendu détaillé de ces belles journées, disons tout au moins rapidement le succès complet de ces réunions, l'impression reconfortante et enrichissante qu'en ont emportée les participantes, et le niveau très élevé auquel se sont maintenus exposés et discussions. A la prochaine

fois, avec plus de détails, nos récits et commentaires.

E. Gd.

### Manifeste en faveur d'une Fédération des peuples

N. D. L. R. — Si profondément plongés que nous soyons dans l'horreur d'une guerre qui s'étend toujours davantage, de bons esprits se préoccupent, et cela tout spécialement dans

Silhouettes et portraits de femmes

### Deux disparues de cet été

I. Marthe Oulié

A Vence, dans un coin paisible et coquet de la Côte d'Azur, vient de s'éteindre l'une des personnalités féminines françaises les plus marquantes de ces dernières décades : Marthe Oulié, archéologue et navigatrice, écrivain et conférencière.

Malade depuis longtemps, elle s'était réfugiée d'abord à Aix-en-Provence au moment de la défaite française et des lamentables exodes de populations ; puis il y a quelques mois à Vence où elle avait eu pouvoir recouvrer la santé. Hélas ! le doux ciel méridional, le calme des horizons féériques, l'air embaumé de Vence-la-jolie ne réussirent pas à la préserver d'une mort prématurée.

Nous l'avions rencontrée à Nice lors d'une de ses conférences où la femme d'esprit et de science qu'elle était enchantait un public blasé et difficile. Nous nous étions entretenue avec elle pendant quelques minutes et avions gardé de cette fugace rencontre le souvenir d'un être intellectuellement supérieur, qui a su donner un but sérieux à sa vie et l'a poursuivi avec ténacité et gravité. Rien en Marthe Oulié de ce clinquant de mauvais goût et de ces poses spectaculaires où se plaisaient tant d'autres qui ne possèdent ni ses qualités ni sa culture.

Car la préparation scientifique de Marthe Oulié était robuste et sûre. Bachelière, licenciée ès lettres, elle avait soutenu à l'École du Louvre une thèse très remarquée par les savants, sur *Les animaux dans la peinture de la Crète préhellénique*. Sa carrière d'archéologue avait commencé aussitôt par des fouilles entreprises en Grèce en 1924 où, première femme admise en si docte compagnie, elle fut une année durant élève de l'École d'Athènes.

Elle entreprit ensuite une croisière dans la mer Egée, à bord d'un petit cotre *La Perlette*, dont son amie Hermine de Saussure et elle-même constituaient tout l'équipage. Seules sur ce voilier de quatre mètres de long, sans moteur, elles naviguèrent pendant 15 mois en faisant escale dans les îles de l'Egée pour y accomplir des recherches scientifiques. Cette performance de 1700 milles valut aux deux courageuses jeunes filles le Grand Prix d'Athlétisme féminin de l'Académie des Sports.

La même année, Marthe Oulié obtint de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres une subvention pour entreprendre de nouvelles fouilles en Crète, où elle dirigea seule 18 ouvriers auxquels il fallait parler grec. Elle découvrit, après plusieurs mois de recherches acharnées, les vestiges de l'antique cité de Mallia et exuma de précieux documents. Sa communication à l'Académie fut accueillie avec les félicitations de la savante assemblée.

Ce fut ensuite une nouvelle croisière à bord du *Bonita* : Marthe Oulié était une fervente de cette vie de voyages et d'explorations où l'effort physique s'allie à l'effort intellectuel pour procurer de saines et fortes joies. Selon ses propres

mois, elle adorait ces travaux d'archéologie qui lui permettaient d'aller joyeusement au-devant de l'imprévu, du nouveau... c'est-à-dire du très ancien. L'École d'Athènes lui confia encore en 1926 la direction d'autres fouilles et ce fut la première fois que cette École eut recours à une femme en dehors de ses membres officiels.

En février 1930, la voilà partie vers d'autres ciels. Pour fêter le centenaire de l'Algérie française, on organise des manifestations nombreuses, des rallies. Marthe Oulié y participe, et, naturellement, choisit le plus aventureux : un périple de 7000 km. à travers le Sahara. C'est la randonnée qu'elle nous a racontée dans son magnifique ouvrage intitulé *Bidon 5*. Elle nous avait déjà décrit sa *Croisière de la Perlette* en un livre couronné par l'Académie française ; retracé une figure du passé dans *Le Prince de Ligne* — et en plus de son étude sur la Crète préhellénique, donné un ouvrage scientifique *La décoration égéenne*. Après avoir obtenu le Grand Prix de l'Académie de Marine, grâce à un original petit volume intitulé *Quand j'étais matelot*, voici qu'avec *Bidon 5* elle rejoignait la lignée des écrivains coureurs d'aventures qui, ayant affronté des dangers nombreux et su voir en observateurs attentifs, nous retracent avec les plus nettes et vivantes couleurs les péripéties d'un voyage passionnant. Sa randonnée dans le Sahara romantique, ses études des tombes berbères, ses notations précises sur le caractère des Touaregs, raffinés et musiciens, mais cruellement barbares, ont vivement intéressé savant et profanes, et *Bidon 5* eut un grand retentissement. En plus de cela, les périples comme celui accompli par Marthe Oulié et ses camarades contribuèrent à rendre «touristique» une région

mystérieuse, réputée inhospitalière et dangereuse. Aujourd'hui, dans l'angoisse même qui nous étreint devant l'anéantissement cruel d'une si belle intelligence, la disparition inattendue de la voyageuse érudite, il nous est doux et consolant d'évoquer le visage énergique de cette femme d'action, de réentendre en rêve sa voix sympathique nous décrivant sa vie marine périlleuse et belle, nous initiant aux merveilles de l'art ancien et de l'art primitif. Chargée de diplômes et de médailles, accueillie partout avec déférence, car son nom était aussi célèbre dans les milieux intellectuels que parmi les sportifs, Marthe Oulié était de plus poète et savait faire ressortir le côté philosophique des choses et l'aspect pictural des paysages. Ce n'est pas sans une vive émotion que nous relisons ses impressions du Sahara : «...divin autel de la solitude, du silence, où la vie est réduite en poussière selon les promesses de Dieu, et qui donne aux pauvres mortels harachés de tous leurs esclavages qu'ils appellent des obligations, un avant-goût de l'Au-delà, du sublime anéantissement des accidents trompeurs de la matière...»

Mary NOGER.

II. Virginia Woolf

Un autre décès, cet été, a enlevé à l'admiration d'un nombreux public une femme de valeur : Mrs. Virginia Woolf, la femme d'un grand éditteur londonien.

Seize femmes automobilistes avaient pris part à ce rallye, et dans l'équipe de Marthe Oulié, elles constituaient le tiers de l'effectif des concurrents. La conquête du Sahara par les femmes ! Et à lire *Bidon 5*, on ne peut qu'admirer leur courage, leur endurance, et leur bel esprit de solidarité sportive. (Réda.).